BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 34 — N° 2, 1962 pp. 158-162.

MYRIPRISTIS (HOLOTRACHYS) GUEZEI *POISSON TÉLÉOSTÉEN NOUVEAU DE L'ILE DE LA RÉUNION*

Par E. POSTEL

L'espèce est basée sur l'examen d'un seul spécimen adressé au Muséum National d'Histoire Naturelle par M. Guezé, ingénieur agronome, commerçant à Saint-Denis (Ile de la Réunion).

Ses caractères généraux sont ceux du sous-genre *Holotrachys* (genre *Myripristis*, famille *Holocentridae*, ordre Béryciformes) créé par Günther en 1873 (1875). Il existe une bonne description de ce sous-genre dans Sauvage (1891). Une clef dichotomique de Woods (*in* Schultz, 1953) permet de l'isoler clairement des sous-genres voisins.

Myripristis (Holotrachys) guezei est à classer dans le groupe des *Holotrachys* à forte épine operculaire, à côté de *Myripristis (Holotrachys) japonicus* Cuvier 1829, *Myripristis (Holotrachys) archiepiscopus* Valenciennes, 1862, *Myripristis (Holotrachys) kaianus* Günther, 1880, *Myripristis (Holotrachys) oligolepis* Whitley, 1941, et *Myripristis (Holotrachys) major* Whitley, 1950.

Le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris possède un exemplaire de chacune des deux premières espèces : *japonicus* et *archiepiscopus*. Il est facile d'en différencier *Holotrachys guezei*, de même qu'il est facile de les différencier entre elles, par l'examen de l'épine operculaire et le relevé du nombre d'écailles le long de la ligne latérale. L'épine est simple chez *japonicus* et *guezei* (nettement plus forte chez le second que chez le premier), radiée chez *archiepiscopus* avec prédominance très accusée de l'aiguillon central. On compte 29 écailles sur la ligne latérale chez *guezei*, 32 chez *archiepiscopus* et *japonicus*.

Pour distinguer *guezei* des trois autres espèces, j'ai dû m'en tenir aux descriptions. On sait la fragilité des diagnoses faites à partir de tels éléments.

Les deux *Holotrachys* de Whitley s'éloignent de *guezei* par leur formule dorsale (XII/14 contre XII/12) et, là encore, par le nombre d'écailles sur la ligne latérale (32 contre 29). Whitley les distingue entre eux par des considérations sur leur rugosité et leurs proportions.

Il est beaucoup plus difficile de séparer *guezei* de *kaianus*, d'autant que la description de ce dernier est succincte et qu'il n'en existe aucune figure, pas plus chez son auteur, que chez Weber et Beaufort auxquels on fait habituellement appel pour trancher les cas difficiles ayant trait à l'Océan Indien.

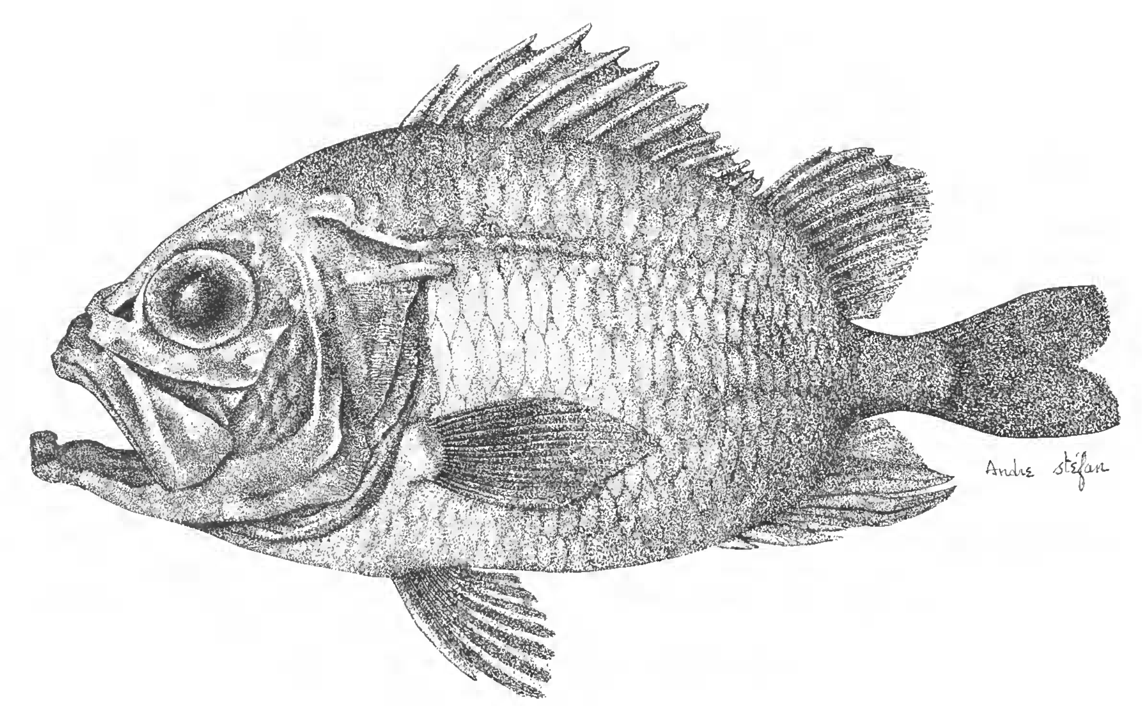


Fig. 1. — *Myripristis (Holotrachys) guezei.*

La comparaison des dorsales se solde par un rayon mou de plus au bénéfice de *kaianus* (13 contre 12), celle des anales par un rayon mou de moins à son débit (10 contre 11) et par une différence, sinon dans le nombre des rayons épineux (4), du moins dans le rang occupé par le

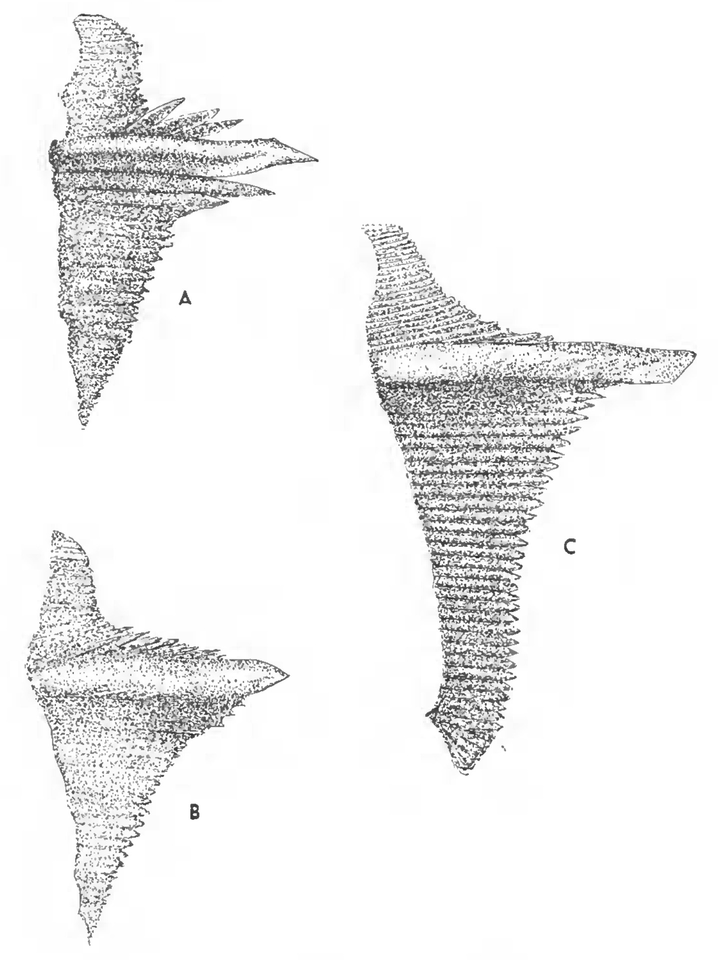


Fig. 2. — Détail de l'épine operculaire. A. *M. archiepiscopus*. B. *M. japonicus*. — C. *M. guezei* (Dessins de A. Stéfan).

plus fort d'entre eux, le second chez *guezei*, le troisième chez *kaianus*. Le nombre d'écailles le long de la ligne latérale est le même (29). *Kaianus* compte par contre une écaille de plus dans la hauteur du corps.

Au total, les différences sont faibles et il serait utile, à l'occasion, de comparer les deux types.

Celui de *guezei*, déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (Laboratoire de Zoologie, Reptiles et Poissons) sous le n° 62-319,

présente les caractéristiques biométriques suivantes : (Origine des longueurs : fond de l'échancrure de la lèvre supérieure).

longueur totale : 316 mm
longueur au V de la caudale : 297 mm
longueur standard : 260 mm
hauteur : 123 mm
longueur de la tête : 107 mm
diamètre de l'œil : 34 mm
formule dorsale : XII-12
» anale : IV-10
» ventrale : I-7
» pectorale : 16
nombre d'écailles le long de la ligne latérale : 29
nombre d'écailles suivant une verticale passant à la base de la pectorale : 2 1/2-1-7
nombre de branchiospines : 6-1-11

Conservé au formol, *Myripristis (Holotrachys) guezei* est de couleur uniformément rose. Sur le vivant, une série de lignes claires marquent chaque rangée d'écailles.

Myripristis (Holotrachys) guezei a été pris à la ligne par environ 300 mètres de profondeur, au large de la Pointe des Galets. Il est communément désigné sous le nom de « Lancette de creux ».

Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer
et Laboratoire des Pêches Outre-Mer du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

1956. Baissac (J. de B.). — Contribution à l'étude des poissons de l'Ile Maurice. VI. *Proc. Roy. Soc. Arts. Sc. Mauritius*, vol. I, part 4, Saint-Louis.

1829. Cuvier (G.) et Valenciennes (A.). — Histoire Naturelle des poissons. T. III. F. G. Levrault édit., Paris.

1957. Fourmanoir (P.). — Poissons Téléostéens des eaux malgaches du Canal de Mozambique. *Mém. Inst. Scient. Madagascar*, sér. F, I, Tananarive.

1875. Günther (C. L. G.). — Andrew Garrett's Fische der Südsee. *Journ. mus. Goderoy*, Hamburg, 1873-75, Zweiter Band, Heften 3-5-7-9.

1880. Günther (C. L. G.). — Rep. Scient. Res. « H. M. S. Challenger ». Zoology, I. Shore Fishes.

1875-99. Sauvage (H. E.). — Histoire Naturelle des poissons de Madagascar. Imp. Nat., Paris.

1953. Schultz (L. P.), Herald (E. S.), Lachner (E. A.), Welander (A. D.) et Woods (C. P.). — Fishes of the Marshall and Marianas Islands. Vol. I. *Bull. U. S. Nat. Mus.*, Smithsonian Inst., n° 202, Washington.

1955. Smith (J. L. B.). — The Fishes of Aldabra. Part I. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (12), vol. 8, London.

1862. Valenciennes (A.). — Description de quelques nouvelles espèces de poissons envoyés de Bourbon par M. Morel, Directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de cette Ile. *C. R. Ac. Sc.* (séance du 9-6-1862), Paris.

1929. WEBER, M. & DE BEAUFORT (L. F.). — The Fishes of the Indo-australian Archipelago. V. E. J. Brill edit, Leiden.

1941. WHITLEY (G. P.). — Ichthyological notes and illustrations. *The Australian Zoologist*, vol. 10, Part I (dec.), Sydney.

1950. WHITLEY (G. P.). — Some rare australian fishes. *Proc. Roy. Zool. Soc. N. S. Wales* (1948-49), 1950, Sydney.